

SERMON

SVR LE LIII, CHA-

PITRE DV PROphete Esaic.

V ERSET X. XI. XII.

16. Toutesfou l'Eternel l'ayant voulu froisser, il l'a mis en langueur : apres que son ame se sera mise en oblation pour le peché, il se verra de la posterité, il prolongera ses iours, & le bon plaisir de l'Eternel prosperera en sa main.

11. Il iouira du labeur de son ame & en sera rassasié : & mon seruiteur inste en instissera plusieurs par la cognoissance qu'ils auront de lui : & lui mes_

me chargera leurs iniquitez.

12. Pourtant ie le partageray parmi les grands; & il partagera le butin auec les puissans , pource qu'il aura espandu son ame à la mort , qu'il aura esté tenu du rang des transgresseurs: & que lui mesme aura porté les pechez de plusieurs , & aura in tereedé pour les transgresseurs.

Éc

Douzieme Sermon [ur

Lest de l'artifice d'un pein-tre de pouvoir representer en un mesme tableau choses bien differentes: A le regarder d'vn costé, ce pourra estre quelque vilage beau par excellence: & de l'autre la figure hideule de la mort. Nous disons que les œuures du fidele sont vn tel tableau. A les contempler d'vn costé, & au regard des reliques du peché, qui sont encor en nous, elles seront iugees bien hideuses. Et qui en ce sens les examinera exactement, confessera qu'à lui appartient confusion de face, & qu'il ne sçauroit subsister sous la tigueur expresse des iugemens de l'Eternel. Mais à voir les œuures du sidele d'vn autre costé, entant que procedantes de l'Esprit de Dieu, & produites par le fidele, entant que tel, on les trouuera grandement recommandables. Et des paroles du Seigneur au quinzieme de saince lean on peut fort bien at-gumenter en cette façon: Si le Pere celeste est le vigneron; si son Fils Eternel est le sep; si nous sommes les sarmens demeurans en lui, quels & combien de fruicts produirons nous Beaucoup fans doute, & iceux grandement excellens.

Nous appliquons en quelque sorte le mesme à l'aneantissement, ou à la mort de less Christ. Elle est comme yn tableau à double face:

face. Car si nous la considerons au regard de la malignité & de la violence de ses ennemis, il est bien certain qu'il n'y eut & n'y aura iamais au monde, crime & meschance-té plus atroce. Mais si nous regardons cet aneantissement, cette mesme mort au decret eternel de Dicu, nous ordonnant son Fils: & en la bonne volonté du Fils se donnant à nous; qui ne verra que c'est vn sacri-

fice & detref-bonne odeur & d'efficace in-

finie pour la remission de tous nos pechez? Ici a lieu vn argument semblable à celui que nous auons tiré du quinzieme de lainct lean: Car si le Pere a mis ici lui mesme la main à l'œuure : si Christ est ici lui mesme l'oblation: quels & combien de fruits nous en pouuons nous promettre? Infinis sans doute, & en quantité, & en qualité, & en nombre, & en excellence. La defectuosité de nos œuures ne peut proceder ni du Pere, qui est le vigneron; ni du Fils qui est le sep: mais de nous qui sommes les sarmens, & qui gardans tousiours quelque chose de sauuage, donnons vn déboire à ce fruict de vigne, il sent tousiours le terroir de l'homme corrompu. Et en ce poinct est l'oblation. de Christ de tout en tout auantagee par dessus toutes nos meilleures œuures. Car en icelle nul homme n'a esté cause agissante, concurrente auec Christ. Et en Christ nul Digitized by GOOg Fee 2

peché n'a peu souiller son oblation. Il s'est presenté sainct, innocent, sans macule, separé des pecheurs. Et pour quoi faire? Pour faire en nostre faueur ce que l'Eternel prononce contre ses ennemis au soixanterroisseme d'Esaie, l'ai, dit-il, esté tout seul à souler au pressoir, & personne d'entre les peuples n'a esté aucc moi.

De l'oblation de le lus Christ, considérée en ce sens, qui est-ce qui ne se promettra des

fruits excellens?

D'iceux auons nous à parler maintenant. Car en la precedente exhortation, ce texte a esté rapporté à deux ches principaux. Au premier, auec le Prophete nous auons parlé de la mort de les Christ: qui a mis son ame en oblation pour le peché; qui a soussent vn grand trauail en son ame, qui a espandu son ame à la mort; qui a esté tenu du rang des transgresseurs; qui a porté lui mesme les pechés de plusieurs: Bres qui a lui mesme intercede pour les transgresseurs, pour ceux qui l'ont crucisé. En tels termes nous a parlé le Prophete de la mort du Fils de Dieu. Et c'est ce que nous auons exposé ci dessus.

Si quelcun dit, Provient-il quelque fruich de toutes ces choses? A cette demande satisfait le second poinct; qui nous reste à exposer: En icelui le Prophete nous propose les fruicts qui provienent à toute l'Eglise en

pitized by Google

(ui-

Le L 111. chap.d'Esaie, vers.10.11.12. suite de la mort de Iesus Christ.

Ces fruicts les voici: Christ (dit le Prophetc)se verra de la posterité: il prolongera ses iours : le bon plaisir de l'Eternel prosperera en sa main : il

iouyra du labeur de son ame & en sera rassasie: il en instifiera plusieurs par la conoissance qu'ils auront de lui il partagera parmi les grands, & le butin anec les puissans. Le tout, apres que son ame se sera

mise en oblation pour le peché. Le tout pource qu'il aura espandu son ame à la moit, ce nous dit le Prophete.

Pour nostre instruction & consolation nous estalerons deuant vous, & par ordre vous seruirons vne partie de ces fruicts, autant que l'heure presente nous le pourra

permettre.

Apres donc que l'ame de Christ se sera mise en oblation pour le peché il se verra de la pesterité. Par ce mot Après Esaie renuoyoit l'Eglise à l'estat auquel Iesus Christ deuoit entrer apres son aneantissement. Et c'est son Exaltation, à laquelle du profond abysine où il estoit plongé, il est monté par les de-grez de sa resurrection, de son ascension au ciel, de son assiete à la dextre de Dieu le Perc.

Conformément à cela Christ parlant de soi mesme disoit à ses disciples, allans en Emmaus: Ne faloit-il pas que le Christ souffrist ces choses, & qu'ainsi il entrast en sa Digitized by Google \$

Douzieme Sermon sur

gloire? N'est ce point le mesme auec ce que dit ici le Prophete, que Christ apres auoir exposé son ame à la mort, a doné pour marques infaillibles de sa gloire les fruicts excellens qui nous sont ici declarez?

cellens qui nous sont ici declarez?

Et puis que le Prophete a si soigneusemét remarqué le temps & l'ordre de ces choses, il est raisonnable que nous le recognoissios auoir esté vn de ceux dont parle S. Pierre au chapitre premier de sa premiere: Les Prochapitre premier de la premiere: Les Prophetes, dit-il, (qui ont prophetizé de la grace qui estoit reserve pour vous) se sont enquis du salut des ames, & l'ont diligemmet recerché: Recerchans soigneusement quand & en quel temps l'Esprit Prophetique de Christ, qui estoit en eux, rendant resmoignage auparauant, declaroit les sousstrances qui deuoyent aduenir à Christ, & les gloires qui s'en deuoyent ensuiure. Certes Esaie nous a remarqué & les souffrances qui de-uoyent aduenir à Christ, & les gloires qui s'en deuoyent ensuiure. Ce que nous disons, non tant à la louange du Prophete, à la seli-cité duquel ne pourroit de rien seruir no-stre recommandation: que pour la constrmation de nostre foy, qui ne peut qu'elle ne foit grandement fortifiee, quand au Nou-ueau Testament nous voyons & en la sub-stance & és circonstances l'entier accomplissement de tout ce qui a esté predit par Digitized by Google

Le L 111.chap. d'Esaie, verj.10.11.12. 439

les Prophetes.

Voici donc le premier Fruict que le Prophete cueille en suite de la mort de lesus Christ, & en l'exaltation d'icclui. Il se verra,dit-il,de la posterité.

Le sens de ces paroles est clair : Et c'est comme si le Prophete disoit, Christ alors se verra vn tref-grand nombre de fideles engendrés en son Eglise, par la semence incorrruptible de sa parole. Il vse du mot de Semence, qui selon le stile de l'Escriture, ne signifie autre chose que les Enfans, ou la posterité. Ainsi la Loy permettoit au beau frere de susciter semence ou lignee à son frere. Ainsi les vrais fideles sont souuent appellez la semence ou la posterité d'Abraham. Ainsi au Pseaume centdeuxieme il est dit, que la semence des seruiteurs de Dieu fera establie deuant lui. Et au Pleaume centdouzieme que la semence des homes droits sera benite. Ainsi Christ est semence de la femme, & de Dauid, pource qu'il est Fils de la vierge descendue de la posterité Royale de Dauid. De mesme le Prophete nous appelle ici la semence de Iesus Christ, comme s'il nous appelloit sa posterité, ses Enfans.

Et ne faut point trouuer estrange ni que la parole de Dieu nous appelle enfans de Ielus Christ:donc lui nostre Pere: Ni qu'elle nous attribue plusieurs autres tiltres, qui sem-

Douzieme Sermon fur blent incompatibles auec le precedent, comme quand elle nous qualifie ses freres, & son Espouse:Donc lui nostre Frere & no-stre Espoux. Tous ces tiltres connienent Telus Christ, pour diverses considerations, & chacun d'iceux à tres-iuste tiltre. Bien autre certes, que les tiltres qui font donnez au Pape Alexandre, par les histoires, pour marquer à la posterité ses infamies & inceftes execrables: car elles appellent vne cerraine Lucrece fille, femme, & belle fille du Pape Alexandre. Et la renomment née d'icelui, & auoir eu la compagnie du pere & du fils. Bien en autre sens sommes nous & les Enfans, & les Freres, & l'Espouse de lesus Christ.

Son Espouse pour l'estroite conionction que nous auons auec lui par la vertu de son Esprit. Sur ce suiet a esté composé le Cantique des cantiques. Qu'on lise aussi le Pseaume quarantecinquieme. Et nous sçauons comme en parle l'Apostre au chapitre onzieme de la deuxieme aux Corinthiens, le suis, dit-il, ialoux de vous, d'vne ialouse de Dieu: car ie vous ai apropriez à vn seul mari, pour vous presenter comme vne vierge chaste à Christ.

Aussi nous sommes les freres de Iesus Christ, pource que Dieu nous a adoptez en icelui. Ainsi est il appellé nostre premier-

Le LIII.chap.d'Esaie, versito.11.12. 441 nc:d'autant que ce qu'il est de nature, nous le sommes par Grace: Au melme sens sommes nous heritiers de Dieu, & coheritiers de Christ, comme enfans d'vn melme Perc, Aussi Dauid au Pseaume vingt-deuxieme & apres lui l'Apostre au deuxieme des Hebrieux font parler ainsi lesus Christ, l'annoncerai ton Nom à mes freres, & te louëtai au milieu de l'assemblee. Et Christ sui mesme au huictieme de S.Luc, declare qu'il les recognoist pour parens. Ma mere & mes freres (dit-il) sont ceux la qui oyent la parole de Dieu & la mettent en effect. Non moins formellement, parlant à Marie, apres sa resurrection, il lui dit, Ne me touche point: car ie ne suis point encore monté à 1 mon Pere: mais va à mes freres, & leur di, le monte à mon Pere & à vostre Pere, & a mon Dieu & à vostre Dieu.

12!

De mesmes en ce texte, quoi que pour diuerses, toutessois pour iustes considerations, nous sommes appellés la posterité ou les enfans de Iesus Christ. Le propre d'vn Pere est, comme de mettre au monde ses Enfans: aussi de pouruoir à leur nourriture & entretenement. Or auons nous tout cela en Iesus Christ. A iuste tiltre donc, sommes nous appellez sa posterité.

Ici nous ne parlons point ni de nostre premiere creation, ni de nostre conserua-

Digitized by Google

Douzieme Sermon (ur

442 tion au monde. Ces choses sont communes à tous hommes. En ce sens Dieu est Pere de tous. Et nous sommes le lignage de Dieu, comme S. Paul le disoit aux Atheniens au

dixseptieme des Actes. Mais Christ nous a engendrez en son Eglise par la semence incorruptible de sa parole. Il nous a de son propre vouloir engendrez par la parole de verité, afin que nous sufficions comme premices de ses creatures. Nous sommes regenerez , non point par semence corruptible, mais încorruptible, as-sauoir par la parole de Dieu, viuante & demeurante à toufiours.

Aussi il a pourueu à nostre nourriture, qui se fait par la mesme parole, par laquelle nous auons esté engendrez. Et pource que Christ a des enfans de tous aages : que nous n'auons point tous esté appelez à meline iour: que les vns sont plus auancez & les autres moins: les vus plus forts, & les autres plus foibles: pour cette cause certe mesme parole est appellee & laict & viande solide, afin que nous sçachions qu'elle peut nour-rir & les petis enfans, & les hommes faits.

Er ce Pere de l'Eglise pouruoit si dextre-ment à nostre nourriture, & l'accommode si bien à la portee d'vn chacun de nous, que de iour en iour il fair que les siens reçoiuent en sa maison nouuel acroissement. En ce Le 1111. chap. d'Esaie, vers. 10.11.12. 443 sens l'Apostre au quatrieme des Ephesiens, parle de l'Eglise comme d'vn corps qui bien aiusté & serré ensemble prend acroissement auec vigueur, tant qu'il paruiene à la mesure de la parfaite stature de Christ.

la mesure de la parfaite stature de Christ.

Acroissement qui ne se fait point en vn iour. Et comme plusieurs enfans demeurent fort petis longues annees: & quelquefois les maladies iemblent reculer en eux ce que la bonté de nature y auoit auancé. De mesme en cet acroissement spirituel, nous fommes suicts à plusieurs cheutes & recheutes. La guerre y est fournaliere, Sou-uent, nous y auons bien du desauantage. Nos moindres auancemens sont combatus de plusieurs costez: Et ceux qui y auancent le plus, n'y auancent pourtant que par degrez. A cet efgard sainct Paul parle ainsi aux Galates au quatrieme de son Epistre; Mes petis enfans, dir-il, pour lesquels en-fanter ie trauaille derechef, iusques à tant que Christ soit formé en vous.

A ceci se rapportent plusieurs similitudes de l'Escriture, Notamment au quatrieme de S. Marc, Là le Royaume de Dieu est acomparé à la semence ietree en terre, qui germe en terre sans que nous sçachions comment: puis la terre produit l'herbe: apres les espics: puis le plein froment: & alors la moisson est preste. Ainsi nous fait

Douzseme Sernion (ur croistre par degrez en son Eglise nostre Per re celeste. Ce qui nous est figuré par la guerison de l'aueugle, dont il est parlé au hui-stieme de saince Marc. Le Seigneur lui ayant premierement imposé les mains, il apperceuoit les hommes comme si c'eusent e-sté des arbres, mais puis apres le Seigneur a-yant mis derechef les mains sur les yeux d'icelui, & lui ayant fait leuer la veue, il fut restabli & les voyoit tous de loin clairement: Ainsi le Pere des lumieres ayant ouuert nos cœurs & nous ayant des tenebres appellez à sa merueilleuse lumiere, nous fait croistre en grace & en cognoissance de nostre Scigneur & Sauueur Iesus Christ,iulques à ce que la perfection estant venue ce qui est en partie soit aboli.

Reste que Christ qui nous a fait naistre en son Eglise: & qui nous y nourrit, pour uoye austi à nostre vestement, ce qu'il fait en perfection. Les vestemens ont plusieurs vsages, sur tout ils seruent à la necessité & à l'ornement. Pour la necessité Christ nous reuest de sa iustice propre. Et pour ornemét il nous donne par son Esprit la robe de sanctification: Par celle-ci nous glorisions en terre nostre Pere celeste: & en vertu de l'autre, il nous glorisiera és cieux. Ces vestemés ont esté figurez par les habits de bonne odeur que sacob prit de son premier-né, pout

Le L 111.chap. d'Esaie, vers. 10.11.12. 445 le presenter deuant son pere. Tout ceci a aussi esté figuré par le traitement que l'enfant prodigue receut de son pere. On lui donna la plus belle robe, vn anneau en sa main, des souliers en ses pieds, & on lui fit bonne chere. Aussi auons-nous vne allegorie, & description excellente de ces choles au seizieme d'Ezechiel: L'al'Eternel monstre à son peuple, à sa Ierusalem, qu'elleestoit & son extraction & la souillure de sa naissance. Dit qu'il a eu pitié d'elle: qu'il l'a lauee:qu'il l'a nourrie:qu'il l'a oincte: qu'il l'a vestue de broderie & ornemens excellés qu'il l'afait croistre & deuenir grande, comme le germe d'vn champ.

Puis donc que Ielus Christ nous donne naissance, nourriture, accroissement, veltemens, entretenement en son Eglise: auoïons que nous sommes sa posterité, ses en-

fans.

: :E

ì

Et c'est Iesus Christ qui sui mesme nous qualisse du tiltre de ses Enfans: car voici ce que l'Apostre lui fait dire, apres Esaie au huictieme chapitre: Me voici moi & les enfans que Dieu m'a donnez. loignons encor à cela ce qui est dit de Iesus Christ au Pseaume cent & dixieme: La rose de ta ieunesse re seraproduite de la matrice de l'aube du iout. Là le Prophete parle de l'exastation de Iesus Christ, & predit que Christ alors se

446 Douzieme Sermon sur

verra beaucoup d'enfans, vne grande posterité par la predication de l'Euangile, qu'il accompare à la rosee, laquelle destrempe la terre, & sarend fertile.

Or demander l'accomplissement de cette Prophetie, ce seroit ignorer l'heureux succés de la predication des Apostres, & de leurs successeurs, depuis l'exaltation de Ie-sus Christ. Leur son est allé iusques aux bouts de la terre.lls ont presché à tous peuples & nations. Et comme en peu d'heu-re, d'vne petite estincelle peut naistrev-ne slamme qui à la faueur du vent embrase toute vne forest: ou comme vn vent passe foudain d'Orient en Occident, du Midiau Septentrion: ou comme vne digue estant rompue, ou vne riuiere desbordee, en moins d'vne nuict tout le plat pais est inondé: De mesme cette flamme de l'Euangile, par le souffle du Saince Esprit, benissant les Apostres en leur ministere, est passec en vn in-stant,& comme vn esclair de Ierusalem iusques aux bouts de la terre, & a enflammé les plus hauts cedres du Liban, les cœurs les plus endurcis & rebelles. Ce vent de l'Esprit de Dieu a soussé où il a voulu, il s'est fait voye par tout, & toutes nations en ont oui le son. Bref la paroi mitoyenne avant elle rompue, qui comme vne digue retenoit la verité dans l'ençlos de la Iudee: on a veu par

Le LIII. chap. d'Esaie, vers. 10.11.12. 447 tout decouler les fleuues de cette eau viuante, dont il est parlé au quatrieme & septieme de S. sean. Toute la terre en a esté arrousee. Et lors lesus Christ s'est veu vne posterité merueilleuse.

Pour preuue de ce que nous disons, qu'on lise & les Actes des Apostres, & l'histoire des premiers siecles apres l'Ascension de lesus Christ. Ceux qui viuoyent alors, n'estoyent pas en peine de cercher la preuue de ce qu'auoit predit nostre Prophete. Alors l'Orient estoit rempli de slorislantes Eglises. Et auiourd'hui on seroit bien empesché de monstrer seulement quelques masures d'un nombre presque infini d'Eglises slorislantes. Et on peut quasi dire que mesme les Eglises qui subsistent auiourd'hui en Occident ne sont quasi plus que masures: posterité de Iesus Christ, mais tellement abastardie & corrompue, que quasi plus recognois-sable.

Or d'ici despend la response à vne dissiculté, qui semble naistre des paroles du Prophete, Christ (dit il) apres auoir mis son ame en oblatio, se verra de la posterité. Quoi donc, deuant sa mort n'a-il point eu de posterité, point d'enfans, nulle Eglise?

A cela nous respondons, que l'intention du Prophete n'est point d'assigner le commencement de l'Eglise à la sin de la vie de lelus Christ:car Elaie, qui a vescu plusieurs siecles deuant la naissance de Jesus Christ. ne croyoit-il pas prescher à l'Eglise de Dieu? Certes comme l'Agneau a esté immolé dés la fondation du mondé:aussi dés lors & depuis Dieu a tousiours eu vne Eglise pour sa posterité, pour son heritage, & comme par foy nous voyons les choies passees, & leius Christ qui a esté immolé: Aussi par soy les anciens ont veu les choses à venir, & lesus Christ qui deuoit estre immolé. Et la foy sauue esgalement ceux qui croyent ou que Dieu tiendra promesse, comme les anciens ou qu'il l'a dés pieça tenue: comme nous.Et pourtant il est dit des anciens , & notamment d'Abraham au huictieme de S. Iean. qu'il a veu le iour du Seigneur, & s'en est elioui.

Comment donc le Prophete remet il a-pres la mort de Christ ce qui estoit deuant la vie, voire des le commencement du monde? Il n'y a nulle doute , que le Prophete ne nous marqueici, par la posterité de Icsus Christ, deux disserences entre l'Eglise sous la Nouvelle Alliance, & celle qui a vescu sous l'Ancienne. L'Eglise sous l'ancienne alliance doit estre consideree ou deuant la Loy, ou sous la Loy. Deuant la Loy, combien que Christ n'eust point renfermé son alliance, ni arresté sa posterité à quelque certain

Le 1111 chap. L'Esaie, vers. 10.11.12. 443 certain peuple: si est-ce que la semence de la pieté ne sur conserue (à proprement par-ler) qu'en vne seule famille, & encor en i-celle receile de fort peu de personnes. Sous la Loy Dieu restreignit son alliance à Abraham, & choisit pour son Eglise la seule posterité d'icelui.

Et pource que les loix les plus generales, & les plus rigoureuses, ont souvent des exceptions: Dieu à divers temps, en divers lieux, par sa sagesse infiniment plus diverse, a appellé quelques estrangers: mais à condition qu'ils receussent la Circoncision, marque de son peuple, & auec iceluit

le tangeassent à vn mesme seruice.

Cela estant bien consideré on verra aisément la double difference, dont nous auons

parlé.

Car deuant la Loy, & sous icelle, la posterité de Iesus Christ n'estoit pas ample comme sous la Nouvelle Alliance. Alors Dieu estoit conu ou en vne seule famille, ou d'vne seule nation; & maintenant de tous peuples & nations.

D'autre costé, sous la Loy le peuple des Juissestoit comme par vne paroi separé de rout le monde. C'estoit en Judee proprement, & non ailleurs, que Dieu estoit inuoqué. Mais sous l'Euangile, & par icelui, la paroi a esté rompue, & tous peuples ont e-

Digitized by Google

450 Douzieme Sermon sur sté faits la posterité de Christ.

Le Prophete donc a raison de dire que Christ apres son exaltation se verra dela posterité: puis qu'il se l'est acquise, non seulement plus grande qu'auparauant, mais aussi toute nouuelle. Les nations qui n'esto-yent point son peuple il les a rendues son peuple. La posterité qui ne lui apartenoit point, il l'a adoptee comme siene. Voire il a chassé les enfans rebelles de la maison, pour y faire place à la foy des estrangers. Les branches naturelles ont esté retranchees, a sin que l'oliuier sauuage fust entésur la racine.

O quel suiet, non de nous esseuer par orgueil, mais de continuer nostre vie en crainte & humilité!

Et c'est de cette posterité nouvelle que parloit Iesus Christ, comme nous voyons au dixieme de S. Iean: l'ai, dit-il, encores d'autres brebis, qui ne sont point de cette bergerie: il les me faut aussi amener, & elles ortontma voix: & il y aura vn seul troupeau, & vn seul berger. Ce seul troupeau, c'est la posterité acquise par Iesus Christ sous la Nouvelle Alliance, posterité nouvelle. L'Ancienne estoit Iudaique: cette-ci est Christienne, & outre les disferencesqui ont esté touchees, ancienne ment la posterité du Fils de Dieu estoit comme en enfance:

Le 1111.chap.d'Esaie, vers.10.11.12. accopagnee de beaucoup d'obscurité! retenue en son deuoir par beaucoup de ceremonies exterieures:conduite au royaume etermel par le gage de la terre de Canaan: mais aujourd'hui la posterité de Christ est bien plus auancee en aage: desgagee de toutes les ceremonies conuenables à l'enfance de l'Eglise:instruite auec vne merueilleuse clarter ayant l'Ancien Testament non moins manifesté, que le Nouueau estoit caché dans les Propheties anciennes: estant non attachee à quelque terre de Canaan, mais dire-Etement conduite par l'Euangile au royaume des cieux:estant non occupee aux aspersions du sang des bouueaux, non obligee ou à la Circoncision, ou à la feste de Pasque, ou au seruice penible de la Loy, à ce ioug que les anciens peres n'ont peu porter: mais familierement instruite par l'Euangile, seellé auiourd'hui en nos cœurs par le Baptesme & Ia Cene, Sacremens & tresfaciles & tresfignificatifs. Telle est la posterité que Christ se void en son Exaltation.

Mais est encor grandement notable ce que nous dit le Prophete, assauoir que Christ se verra de la posterité: Mais que co sera aptes qu'il aura mis son ame en oblation pour le peché: comme s'il disoit, apres sa mott.

Tout homme qui ne regardera point plus

Digitized by GOOFF 2

Douzieme Sermon sur

452 loin que l'ordre des choies en la nature trouuera sans doute bien estrange ce discours de nostre Prophete. Car qui ne sçait que pour auoir lignee il faut viure, qu'on ne l'acquiert point en mourant, que iamais par sa mort nul n'a donné vie à ce qui n'en auoit point? Comment donc Christpar fa

mort s'acquiert-il de la posterité?

Certes c'est ici le secret des secrets. C'est ce que le monde a toufiours iugé folie. Mais contre cette folie de Dieu s'est tousiours emoussee la pointe & toute la subtilité de la sagesse humaine. Il n'y a que l'Eglise qui cerche sa vie en Iesus Christ crucifié, quoi qu'il soit en scandale aux luifs, & folicaux Grecs. Nous soustenons que si Christ ne fust point mort, iamais nous n'eussions esté sa posterité, iamais nous n'eussions en la vie eternelle. Les raisons de ceci sont tres-fermes & en grand nombre. En voici quelques vncs.

Premierement, nous ne pouuons eftre la posterité de Christ, que nos pechez ne soyot entierement essacez. Et ils ne le sont que par la mort du Fils de Dieu. C'est ce qu'enleigne sainct lean au premier de sa premie-re. Le sang de lesus Christ Fils de Dieu nous netroye de tout peché. Et au septieme de l'Apocalypse, il est dit que ceux qui sont ve-aus de la grande tribulation, ont laué leurs

Le Liii. chap. d'Esaie, vers. 10.11.12. longues robes, & les ont blanchies au sang

de l'Agneau.

 $\mathbf{1}^{j}$

Û

Outre cela, comment serions-nous posterité de Christ si l'ire du Pere demeuroit sur nous, s'il n'estoit appaisé enuers nous? Mais comment s'est faite cette reconciliation? Par la mort du Fils de Dieu. Ainsi l'Apostre au troisieme des Romains, declare que de tout temps Dieu a ordonné son Fils pour propitiatoire par la foy au fang d'icelui. En ce sens sainct lean au second de sa premiere nous asseure que Christ est la propitiation pour les pechez de tout le monde.

Aussi, Christ, pour nous rendre sa posterité, nous deuoit arracher des mains du diable, duquel nous estions esclaues. Et comment a-îl vaincu le diable? Par sa mort il a destruit celui qui augit l'empire de mort, c'est assauoir le diable. Il a entierement aboli l'obligation qui estoit contre nous, l'ayant fichee en la croix. Ayant despouillé les principautez & puissances, lesquelles il a publiquement menees en monstreatriom-

phant d'elles en icelle.

Est à remarquer aussi, que pour estre la posterité de Christ, il faut que nous ayons eftre: pour estre que nous viuions:pour viure, que nous soyons deliurez de la mort atce que Christ nous a deliurez de la morre

Douzieme Sermon sur

Par sa mort, Et pourtant l'Apostre adiouste au passage allegué du second des Hebrieux, que Christ est mort, asin qu'il deliurast de la mort tous ceux qui pour crainte d'icelle estoyent toute leur vie assuiettis à seruitude. En ce sens le mesme Apostre au cinquieme de la mesme Epistre, dit que iaçoit que Christ sust Fils, si a-il aprins obeissance par les choses qu'il a soussertes. Et estant consacré a esté auteur de salut eternel à tous ceux qui lui obeissent.

Et comme pour estre la posterité de Christ il faut que nous soyons vnis au Pere : aussi est-il necessaire, que nous soyons vnis les vns auec les autres. Le propre des estrangers & infideles est que chacun suiue la voye qu'il s'est forgee. Là autant d'opinions que de testes. A chaque teste plusieurs opinions Mais le propre de l'Eglife, qui est la poste-rité de Christ, est de viure ensemble vnis sous vn mesme chef. Et comment s'est faite cette vnion ? Par la mort de nostre Chek Nous lisons au chapitre onzieme de sainct Ican, que Caïphe prophetiza que Icsus de. uoit mourir pour la nation : & non pour la nation seulement, mais afin aussi qu'il assemblast en vn les enfans de Dieu qui estoyent dispersez. Et comme l'Apostre au pre-mier des Colossiens, declare le bon plaisit du Pere auoir esté de reconcilier toutes chole 1111. chap. d'Efaie, verf. 10.11.12. 453 ses à soi par son Fils, ayant fait la paix par le sang de la croix d'icelui: aussi le mesme Apostre, au deuxieme des Ephesiens, nous enseigne qu'en la mesme croix & par icelle Christa destruit l'inimitié qui estoit entre nous: a rompu la paroi: a fait la paix: nous aralliez les vns & les autres en vn corps à Dieu.

D'auantage, comment pourrons-nous dire que nous sommes la posterité de Christ & porter letiltre de ses enfans, si nostre chair n'est mortifiee, afin que nous cheminions conformément à la volonté d'icelui? Maiscomment le fair nostre mortification? Par la mort de nostre Chef: Ainsi S. Paul dit au deuzieme de l'Epistre à Tite, que noftre Sauueur Iesus Christ s'est donné soimesine pour nous, afin qu'il nous racherast de route iniquité & nous purifiast pour lui estre vn peuple peculier adonné à bonnes œuures. Et au cinquieme de la premiere aux Theffaloniciens, il dit que nostre Scigneur Iefus Christ est mort pour nous, afin que soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous viuions auec lui. Et au sixieme de l'Epistre aux Romains, Nous sçauons cela, dit l'Apostre, que nostre vieil homme a esté crucisé auec Christ, à ce que le corps de peché fust reduit à neant : afin que nous no seruions plus à peché.

Digitized by Google

Ff 4

Bref, en cela reconoissons nous que nous sommes la posterité de Christ; si no is sentons que nous soyons rachetez de nos enno inis, mis en pleine liberté; pour, en l'atten-te de la vie eternelle, seruir à Christ, qui en nous acquerant pour soi nous a affranchis de toute leruitude. Or auons nous asseurance de toutes ces choses en la mort du Fils de Dieu. Et pourtant l'Escriture nous dit que le Fils de l'homme est venu pour donner sa vie en rançon pour pluseurs : qu'il a esté li-uré pour nos offenses : qu'il a acquis son Eglise par son propre sang; qu'il a donne la chair pour la vie du monde : qu'ayant esté offert vne sois pour oster les pechez de plusieurs, il apparoistra pour la seconde sois sans pechéà ceux qui l'attendent à salut. Et pourtant les vingt quatre Anciens au cinquieme de l'Apocalypse chantent vne chandon nouvelle à l'Apparair distract. son nouuelle à l'Agneau, disans: Tu es digne de prendre le liure & d'ouurir les seaux d'icelui:car tu as esté occis & nous as racherez Dieu par ton lang, de toute tribu, & lan-gue, & peuple, & nation. Et nous as fait Rois & Sacrificateurs à nostre Dieu : & nous regnerons sur la terre.

Voilà ce secret des secrets: cette merueille de l'Euangile, que la mort de Christ soit nostre vie; que Christ en mourant se soit

acquis vue si grande posterité.

Dilons

Le 1 111.chap.d' Esaie, vers:10.11.12. 457 Disons encor vne fois, que ce secret surpasse de beaucoup nostre intelligence. Ausis, si la raison humaine y pouuoit atteindre, ce seroit vn remede par trop foible pour guerir toutes nos maladies, & nous tirer du gouffre de la mort eternelle. Toutes fois, de la mort & aneantissement de IclusChrist nous pouvous ici dire le mesme que de nofre resurrection. Encor, que nostre resurrection soit vn article de foy, qui surpasse nostre raison:& que de rout temps plusieurs personnes ont iugé folie: Si est-ce que l'Apostre au quinzieme de la premiere aux Corinthiens entre plusieurs raisons qu'il allegue pour la resurrection, en prend vne meime des choses naturelles de la semence iettee en terre. O fol, dit-il, ce que tu semes n'est point viuisié s'il ne meurt. De mesme, combien que ce que nous disons des fruicts de la mort de Jesus Christ surpasse la capacité de l'entendement humain ; si est-ce que Jesus Christ a bien voulu esclaireir ce mystere excellent, par la mesme similitude de l'Apostre, car voici ses paroles au douzieme de S. Ican: En verité, en verité ie vous di, fi le grain de froment tombant en la terre, ne meurt, il demeure scul; mais s'il meurt, il apporte beaucoup de fruict. Il dit cela touchant le fruict excellent de sa mort prochaine. Et pourtant il adiouste peu apres:Si

رز پر میل

5

igitized by Google

ie suis enleué de la terre, ie tirerai tous hommes à moi. Or cela disoit-il, signifiant de quelle mort il deuoit mourir. Et voila comment Christs'est acquis de la posterité, apres auoir mis son ame en oblation pour le peché.

Mais il y a encor vn terme en ce texte, qui doit estre soigneusement remarqué. Car le Prophete ne dit pas simplement que Christ apres sa mort auta de la posterité, mais qu'il

se verra cette posterité.

Et ce terme contient vne opposition miniseste entre le Roy de l'Eglise, & tous les rois de la terre. Ceux ci regnent: & apres eux leur posterité: mais Christ regne eternellement auec sa posterité. Les rois sont ordinairement ialoux de l'honneur qu'on rend à ceux qui leur doivent succèder: ils ne leur soussirent iamais de monter sur leur throne, de regner en messine temps auec eux. Au contraire, lesus Christ s'est abaissé, asin que nous regnions: il nous a establis Rois auec soi.

Qui plus est, voici vn tesmoignage euident de la Resurrection de Iesus Christ. Car quand se verra-il de la posterité: Apres qu'il se sera mis en oblation. Et que verroitil en la mort? De necessité donc il faut inferer d'ici la resurrection & exaltation de Christ. Le L III.chap.d'Esaie, vers.10.11.12. 459

Et c'est ce qu'on peut aussi recueillir des paroles suiuantes, où il est dit, que Christ prolongera ses iours. Et comment les prolonger, s'il demeure en la mort? s'il ne la furmontees'il ne ressulcite? Faute d'entendre ce poinct, les Iuifs trouvoyent estrange que Icsus Christ leur parlast de sa mort. Nous auons entendu par la Loy, lui disentils, que le Christ demeure eternellement, comment donc dis-tu qu'il faut que le Fils de l'homme soit enleué? Comme s'ils disoyent, Comment le Christ verra-il sa posterité, & comment regnera- il eternellement selon les Escritures, s'il faut qu'il soit enleué, qu'il souffre la mort?

La response est, que Christ a deu voirement mourir, mais afin de ressulciter, pour regner eternellement. A quoi ci apres se rapportera le prolongement de ses iours.

D'autre costé, ce terme contient vne difference entre Iesus Christ & tous les peres charnels. Ceux-ci peuuent en leur mort laisser de la posterité. Mais c'est pour ne la plus voir en ce monde. Au contraire Christ 'a deu mourir, afin qu'apres sa mort il se vist de la posterité. L'Escriture fauorise & en-seigne ce que nous disons en plusieurs endroits. Le Pseaume quaranteneusuieme nous dit, que les sages & les sols laissent leurs biens à d'autres. Souvent à ceux qu'ils

460 Douzieme Sermon fur

ne conoissent point. Iob, au quatorzieme chapitre de son liure, parle ainsi à l'Eternel, Tu te monstres tousiours plus fort que l'hóme mortel: & il s'en va; & lui ayant fait changer de visage tu l'enuoyes au loin. Ses enfans seront auancez, & il n'en sçaura rien:ou seront abaissez, & il ne s'en souciera point. Certainement, dit l'Ecclessale au neufuieme chapitre, Les viuans sçauent qu'ils mourront : mais les morts ne sçauent rien, & ne gagnent plus rien: car leur me-moire est mile en oubli. Ainst leur amour, leur haine, leur enuie est pieça perie, & n'ont plus nulle part au monde, en tout ce qui se fait sous le Soleil. Bref est remarquable là dessus, ce que l'Eternel dit à 10si2s, Voici ie m'en vai te retirer auec tes petes, & seras retiré en tes sepuleres en paix,& tes yeux ne verront point tout ce mal que ie m'en vai faire venir sur ce lieu ici.

Tous ces textes verifient que l'homme mourant peut bien laisser posterité: mais sans en auoir apres sa mort ni la conduite,

ni la conoissance.

Mais de lesus Christ, nous disons tout le contraire: C'est qu'apres sa mort non seulement il a de la posterité, mais aussi il la void, il la conduit & gouuerne.

Et ce poinct sera verifié en son lieu, lors que le Prophete nous dira que le bon plai-

Le L 111. chap. d'Esaie, vers. 10.11.12. 462 sir de l'Eternel prosperera en la main de Christ. Car ia n'auiene que nous nous imaginions Iesus Christ absent de son Eglise, ne voyant, ni ne pouruoyant point à nos necessitez. Dieu l'a donné pour estre Chefà fon Eglise, laquelle est le corps d'icelui, & l'accomplissement de celui qui acomplit tour en tous. Lui mesme promet à ses disciples qu'il sera auec eux, iusques à la confommation du monde. Et à nous tous, que là ou deux ou trois seront assemblez en son Nom, là il se trouuera au milieu d'eux. Aussi l'ordinaire de S. Paul est d'inuoquer lesus Christ pour les Eglises ausquelles il escriuoit. Et s'il ne conoissoit point nos necessités, comment lui conviendroit la charge d'Intercesseur de l'Eglise? L'Apostre disoit aux Hebrieux au septieme chapitre, que pource que Christ demeure eternellement il a vne Sacrificature perpetuelle. Et pourtant aussi peut il sauver à plein ceux qui s'approchent de Dieu par lui, estant tousiours viuant, pour interceder pour eux.

Mesme Iesus Christ, pour tesmoigner à toute son Eglise, qu'il a & conoissance & sentiment de nos afflictions, qu'il les repute sienes, qu'il a soin de nostre conservation, a voulu aparoir mesmes apres sa resurre-ction, comme le liure des Actes en fait soy,

auchapiere neufuieme.

Digitized by Google

DouZieme Sermon sur

462

De lui nous ditons qu'il içait fort biera pour qui il a amasse des biens : que ses heritiers ne lui sont point inconus : qu'il scait ceux qui sont auancez & abaissez, & se soucie de ce qui auient à ses enfans : qu'il sçait toures choies : que comme sa memoire ne nous a point mis en oubli: aussi il nous rend son intercession continuellement esticacieuse : qu'il aime les bons : qu'il hait les meschans: & n'ignore rien de tout ce qui se fait sous le Soleil.

Bref losias fut retiré en paix, afin qu'il ne

vid point le mal à venir.

Mais Christ a esté esseué en gloire, afin de guerir nos maladies par la vertu de son Esprit: afin de froisser nos ennemis d'vn sceptre de fer, aussi faut il qu'icelui regne ainstant qu'il ait mis ses ennemis sous ses pieds, tant qu'il ait remis le royaume à Dieu le Pere.

C'est ce qu'emportent ces mots que Christ

apics sa mort se verra de la posterité.

Consolation excellente pour toute l'Eglise! Mais aussi argument tressort contre l'orgueil de l'Antechrist Romain, lequel sous couleur de l'absence de Lesus Christ, a pris sa place en l'Eglise, s'est assis comme Dieu au temple de Dieu; & par degrez s'est opposé & esseué contre tout ce qui est nomé Dieu. Abominable! Iamais il n'eust esté si

Le LI 11.chap. d'Esaie.vers.10.11.12. outrecuidé, d'entreprendre ces choses, s'il eust creu que Christ void sa posterité, non d'vn œil oisif, mais auec tant de soin, que nonobstant les vsurpations de ses ennemis, il a tousiours soustenu les siens, les soustiendra iusques à la fin. Et quand ce Seigneur tout puissant desconfira le meschant par l'Esprit de sa bouche, & l'abolira par la clarté de son auenement; alors les nations cognoistront s'il a esté plus raisonnable d'estimer qu'vn homme mortel peust de Rome voir & conduire tout le monde, que de croire que lesus Christ, Dieu benit eternellement, puisse du ciel voir & conduire toute sa posterité,par l'essicace de son Esprit,& par les regles de sa parole.

Voila le premier fruich marqué par nostre Prophete, dont les us Christ glorisié iouit en consequence de son humiliation & aneantissement. Ce fruich est, qu'il s'est veu de la posterité, qu'il a assemblé son Eglise. Et c'est à nous de voir si nous sommes la poste-

rité a l'Eglise de Iesus Christ.

Í.

Christ a engendré son Eglise par la semence de sa parole: Parole qui par sa grace nous est encor aujourd'hui annoncee.

Et Dieu voulust que nos cœurs sussent bien preparez à la receuoir: qu'elle cheust en bonne terre: qu'elle rendist du fruict cent sois autant. Nous la semerions non à Douzieme Sermon sur

464 regret, non auec chagrin: mais beaucoup plus ioyeusement, & cela vous viendroit profit. Mais vne partie de cette semence tombe aupres du chemin, est foulee, les oi-seaux du ciel la mangent. Il y en a qui oyent cette parole: mais le diable vient, l'otte de leur cœur, afin qu'en croyant ils ne soyent sauuez. Vne autre partie tombe entre les es-pines: elles se leuent ensemble, & l'estouffent. Et ce sont tant de gens qui ovans cette parole sont ce neantmoins estouffez par les tolicitudes, par les richesses, par les voluptez de cette vie, & ne rapportent point de fruict à maturité, vne autre partie tombe fur des pierres : Leuce elle se seche pource que destituee d'humeur, & ce sont tant de gens qui reçoiuent la parole auec ioye, mais sans racine. Ils croyent, mais pour vn temps, & pour se reuoster à la premieretentarion.

Et voulons nous preuue de ce que nous disons? Comme il nous est aisé de la donner: aussi plusieurs d'entre vous difficilemet la reccuront-ils, car on s'est auiourd'hui aduisé d'vn expedient, pour trouuer mauuai-ses toutes les remonstrances que nous vous sçaurions faire. Et voici comment: Le voluptueux, si nous auons parlà contre son vice, ne sera pas semblant qu'on le touche: mais en mesme temps, pour irriter autrui contre

Digitized by Google

Le 1 111.chap. d'Esaie, vers. 10.11.12. contre nous, il dira qu'il trouue fort estrange que nous parlons auec tant de liberté contre l'hypocrisse, l'auarice, la mauuaise foy de ses voisins. Soustiendra qu'en cela nous nous mellons d'affaires d'estat:comme si lean Baptiste fust sorti de la Theologie, pour se messer des affaires d'estat, lors qué courageusement il dit à Herode, Il ne t'est pas loilible d'auoir celle qui est femme de ton frere. De mesme l'auaricieux, l'hypocrite, le desloyal, s'il a creu que parlans en general contre ces vices-la, nous auons dit quelque chose qui le touchoit, iouant tousiours double ieu, sçaura aussi fort bien le dissimuler: & pour donner le change, quoi que conuaincu de l'equité de nostre procedure, fera toutes fois semblant de s'estonner de ce que parlans contre les paillards & adulteres, auec l'Escriture nous nommons, leurs vices par leur nom, & par icelle les condamnons.

C'est ainsi qu'on encherit aujourd'hui sur le vice de ceux qui nous ont precedé. Ce n'est pas chose nouvelle quand vos Pasteurs blassnent les vices, que vous soyez aueugles chez vous, clair-voyans dehors, de renuoyer, le pacquet à autrui de dire, On m'a bien fait plaisir, de parler à vntel,

Mais nous n'auions iamais oui dire, qu'vn. homme trouuast mausais d'ouir condam-

Digitized by Good

Douzieme Sermon sur

466

ner les vices, dont il se croid exempt, & dont il sçait que les autres sont vilainement entachez.

Le principal est, que nous ne prenons pas garde au iugement que les hommes sont de nous; que nous auons nostre leçon par es-crit; commandement de crier à pleingosser contre l'iniquité; menace de malediction si nous y manquons; promesse de benediction fi nous nous y portons vertueusement, & es-perance que Dieu donnant efficace à nostre parole, nous ramenerons peut estre les plus desuoyez.

Nous continuons donc, de vous exhorter vn chacun, voite de vous coniurer au Nom de Dieu, de bien prendre garde, si vous estes de la posterité de Christ. Et le voulez vous conoistre?En voici le moyen:Comme Iesus Christ engendre sa posterité par sa parole: aussi par la mesme parole il la nourrit, il lui

donne accroissement.

Regarde donc quelle est-ta nourriture, quels sont tes acroissemens. Les vns se croyent tellement parfaits, qu'ils iugent la parole de Dieun'estre que du laict, estre trop peu de chose pour eux. Leurs conceptions sont bien plus releuces. Ils se messent de choses bien plus hautes. Et pourtant ils crovent que Dien leur doit de retour si de pluficurs iours de repos ils en sanctifient extericure-

Digitized by Google

Le 1111.chap. d'Esais, vers. 10.11.12. 467 frieurement la moitié d'vn à l'Eternel. Et leur corps desaudroit bien tost, si, on les faisoit si long temps ieusner, ou s'ils auo-yent si peu de soin de la nourriture d'icelui.

Les autres ont d'autres considerations:
Nostre parole leur est parole d'achoppement. Nous ne sçaurions rien dire, qu'ils ne
trouuent de trop dure digestion. Pour peu
qu'on les picque ; ils croyent qu'on les a
transpercez: ils se rendent ingenieux à suit
le lieu auquel on leur pourroit donner des
remedes à leurs maladies honteuses & enormes.

Cela estant, quels penuent estre leurs accroissemens? Ains quels ne seront point leurs decroissemens? ils continuent à s'endurcir au vice, en lieu de s'amender. Dieu, qui n'a point espargné le bois verd, comment ne puniroit-il point celui qui est plus que sec, & desiatres-appareillé au seu eternel? Le Seigneur vueille toucher les cœurs les plus endurcis, les amollir par sa paroles leur donner acroissement en icelle.

D'autrepart Christ donne à sa posterité des vestemens de necessité & d'ornement: la Instification & la Sanctification. Nous nous vantons du premier : & nous nous desmentons, par le defaut du second, & puis que l'Eternel, non moins qu'ancienement son peuple, nous a appellez en son Eglise, nous y a

Gg 2

nourris, nous y a conseruez, nous y a reuessius de plusieurs dons & graces excellentes: puis aussi que nous en auons si miserablement abuse, estans & remplis & reuestus de corruption, depuis la plante des pieds iusques au sommet de la teste: ne nous sera-il pas permis, comme au Prophete Ezechiel, au chapitre seizieme, de vous reprocher les paillardises infames & tant d'abominatios execrables, vostre ingratitude, vostre rebellion tres-extreme, selon laquelle vous vous estes desbordez surmontans mesmes en vos pechés ceux de Samarie & de Sodome?

Et de quel poids penuent estre les remonstrances de la parole de Dieu, à l'endroit de ceux qui commettent les fautes les plus legeres: car ils croyent deuoir aisément paster à l'ombre de toutes sortes de vices enor-

mes, qui ont lieu au milieu de nous.

Que nous réprenions ceux qui ne parlent point de Dieu auec affez de reuerence : ils nous renuoyeront à tant de periures, à tant de blasphemateurs, qui regnent auiourd'hui

impunéments

Que nous tançions quelcun pour auoir preferé la sollicitation de son procés à la sanctineatió du iour du repos, il nous priera de parler à ceux qui employent l'heure du presche à estudier des balets, œuures sales & de tenebres: & qui perdét le iour & la parler à coogle nui & Le LIII. chap. d'Esaie, vers 10.11.12. 469 nuist au ieu, en desbauches, en actions dissolues: Et cela est destiner le Sabbat au diable.

Que nous exhortions quelcun à fuir l'oisiucre; à estre chaste en paroles; à enirer en ses habits toute luxure, toute lasciueté: à ne se trouuer point aux danses, qui engagerent Herode d'oster la vie à Iean Baptiste : ils nous diront que nous parlions à ceux non seulement qui font les balets:mais qui commettent au veu, au sceu d'vn chacun paillardiscs & adulteres infames, afin que nous ne dissons pis , nous auons ci dessus parlé de Lucrece fille, belle fille, & garle du Pape Alexandre. Et ne peut-on pas dire, qu'il y a parmi nous des conionctions nó beaucoup moins abominables? Dieu a vn feu eternel pour tous ceux qui croyent auoir priuilege de faire impunément vn bordeau public de sa maison saincte & sacree.

Ainsi, si nous nous adressons à ceux qui viuent sans vocation: qui ne sont point assez charitables, qui se plaignent à eux-messeur vie; qui ne cheminent point assez franchement en leurs affaires: Ils nous donneront du delai pour pounoir parler contre les vsures, les faux contracts, les larcins, les brigandages de tant de gens qui pour s'agrandir rauissent à eux la substance du paupre, prests de vendre en mesme temps, &c

Digitized by GOOg [Gg \$

Donzieme Sermon fur Dieu, & l'Eglise, & l'Estat, puis leur propte conscience.

Ainsi, si nous exhortons quelcun à parle charitablement d'autrui : à viure en amitie auec ses prochains : Il nous dira, pourquoi nous ne nous adressons point à ceux qui ne viuent que de rancune; qui sont irrecociliables; desquels & les paroles & les actions, sont pleines de haine, d'amertume, d'aigreut d'insolence, de violence?

Parmi tels & semblables crimes, comment ne seroit point estouffee en vous la lemence de la parole de Dieu? Et pourquoi s'estonner si l'Eglise ne prospere point: si la posterité de Christ ne croist ni en nombre ni en graces? L'Euangile n'est pas en soi moins efficacieux qu'és siecles passez. Vous l'auez auec autant de clarté, de facilité, de familiarité, de simplicité, que iamais. Mais c'eft vostre cœur qui est sterile, battu comme les chemins, dur comme les pierres: Et s'il produit quelque chose, ce sont ronces, espines, qui vous estouffent, qui vous suffoquent. Et ie parle à ceux qui se plaisent aux vices, desquels nous venons de faire le denombrement.

Or nostre texte nous ramentoit ici vn poinct, que nous auons souvent touché: Il dit que Christ a deu mourir & estre aneanti pour nous rendre sa posterité. Et nous di-

fons

Le L 111.chap.d'Esaie, vers.10.11.12. 471 sons, que pour demeurer la posteriré de Christ, il n'y a rien de plus propre à l'Eglise que l'aneantissement, que les afflictions. Ce qui gaste la posterité de Christ, c'est la trop grande prosperité. Et n'y a doute, que si nous n'y pensons, Dieu rapprochera ses verges, & nous chastiera bien seuerement. Alors ceux qui sont de l'electió de Dieu, confesseront leurs pechez, & en obtiendront la remission: auront recours à la misericorde de Dieu en Iesus Christ, & le Seignour sera appailé enuers eux : sortiront des pieges du diable, pour viure en la liberté de l'Euangile: quitteront le chemin de la mort, pour suiure la voye du salut : desisteront d'estre membres de la paillarde, pour estre faits vn meline corps auec Christ: renonceront à leur iniquité, pour estre par la saincteré de leur vie rendus conformes à la pureté de

ľ

: [1] | Till | Till | Till | Till

111

į.

古城司 非四种产品

leur Chef.

Ce sont les fruicts de la mort du Fils de Dieu, & les marques de sa posterité, Marques que la prosperité efface: Fruicts dont nous ne sauourons gueres bien l'excellence que dedans l'affliction.

Et pour la fin : Il nous a esté monstré que Christ void sa posterité: qu'il n'est point ialoux de nostre honneur: qu'il veut que nous regnions auec lui : que c'est ici vn tesmoignage de sa resurrection, donc aussi vn ar-

GOOGLE.

472 Deuzieme Sermon sar

le sçai que le fidele peut & doit appliquet ceci à sa consolation en toutes ses affli-

Ctions regardant celui qui le void & qui le void pour le faire vn iour regner aucc lui.

Mais oublierions nous de demander ici à beaucoup de Peres & de meres, s'ils vovét leur posterité: s'ils ont soin de les esseuer en la crainte de Dieu, & de leur conseuer la promesse du royaume des cieux? Ains il y en a qui sont ialoux de l'honneur de leurs enfans, qui de l'alliance de Dieu & du milieu de son Eglise les chassent eux meines dans l'idolatrie. A eux donc ne riendra-il point que bien toft ne finisse la postenté de Christ? Dieu vous a-il esleuez, afin que vous precipitiez vos enfans aux abysmes des enfers? Dieu vous à il donné entree en sa maison, pour en faire fortir vostre posterité Dieu vous a-il honorez, afin de le deshonorer? Et les grands biens qu'il vous a essargis, en forgerez-vous des chaisnes pour entrai-ner vos enfans à perdition? Estes-vous au monde, pour appuyer vostre grandeur au preiudice de la gloire de Dicu, & du salut des vostres? Dicu dit d'Abraham au dixhuiaicine de Genese, le le conoi qu'il commandera à ses enfans & à sa maison apres foi,qu'ils gardent la voye de l'Eternel, pout faire ce qui est iuste & droit. Er de vous, que

Digitized by Google

Le Li i i. chap. d'Esaie. ver sio. 1.12. 473 dira l'Eternel? le les conoi pleins d'impicté en leur cœur: ie voi qu'ils nourrissent leurs enfans sans religion & contre la pieté: ie voi qu'ils sont tous prests de leur commander qu'ils se destournent de ma voye, pour suiure l'idole, & faire ce qui est abominable.

Au partir de là, vous vanterez vous d'aimer vostre posterité? C'est l'amour de vous mesme, qui vous porte à rauir (entant qu'en vous est) la vie eternelle à vos enfans, pour conseruer vostre grandeur au monde.

Est ce estre mal allié que de l'estre en la crainte de Dieu, & en sa maison? hors d'i-celle y a-il quelque honneur considerable deuant Dieu? Dauid seroit iugé bien niais puis qu'il aimoit mieux estre portier de la maison de Dieu, que d'estre bien grand hors d'icelle. Mais quand il faudra comparoit deuant le throne espouuantable de la iustice de Dieu, lui pourras tubien dire, Me voici & les ensans que tu m'as donnez? Et ton excuse sera-elle valable, si tu lui respons, Seigneur, ie ne les ai point amenés, pource que, depeur de perdre ma grandeur, i'ai esté contraint de les allier à l'idolatrie?

Certes,si tu ne t'amendes, Dieu te chassera lors és tenebres de dehors. Et lors peut estre fera-il misericorde à tes pauures enfans, lesquels, dés leur tendre ieunesse, dés

le berceau, auant qu'ils eussent la cognoissance du bien ou du mal, il n'a point tenuà toi, que pour ta vanité maudite, tu n'arrachasses cruellement à l'élection eternelle de Dieu.

Et ce qui nous porte à faire ce iugement de vous, auquel Dieu vueille que nous nous trompions, c'est que vous n'auez point de honte de nous dire, que vous ne regrettez qu'vne chose, qui est de n'auoir point encor acompli vos meschantes resolutions. Dieu vous vueille toucher le cœur, & ne vous priuer point entierement de sa misericorde.

Bref, souvenons nous tous que Christ void sa posterité. Et cela non seulement pour crier contre l'Antechrist, lequel ne nous void point, & qui cependant s'ingete d'exercer la charge de celui qui void & conduit toutes choies.

Mais que ceci nous serue pour auoir horreur de nos iniquités: pour cheminer en crainte & tremblement: pour reformer nostre vie:pour nous porter auec fidelité à nostre vocation: car lesus Christ nous void. A icelui, auec le Pere, soit honneur & glore dés maintenant & à toussours. Amen-

TREIZIE